Iran Oil. The Middle East Challenge to America. London, I.B. Tauris, 2007, 182 p.

Bernhard Müller-Härlin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32352>

DOI : 10.4000/abstractairanica.32352

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Bernhard Müller-Härlin, « *Iran Oil. The Middle East Challenge to America.* London, I.B. Tauris, 2007, 182 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 369, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.32352>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Iran Oil. The Middle East Challenge to America. London, I.B. Tauris, 2007, 182 p.

Bernhard Müller-Härlin

- 1 Aujourd'hui, les États-Unis se trouvent en danger de perdre leur influence et leur primauté dans le monde – pas en raison du désastre en Irak ou de l'ascension continue de la Chine mais à cause de leurs propres efforts d'isoler l'Iran. Voilà la thèse principale du livre de Roger Howard, journaliste indépendant spécialisé en questions de défense et d'énergie au Moyen-Orient. Sur arrière-plan d'une économie mondiale en croissance et de la montée des puissances économiques comme la République populaire de Chine ou l'Inde, la demande du pétrole a augmenté énormément au cours des années passées, augmentant par voie de conséquence le poids politique des fournisseurs pétroliers sur la scène internationale : « the world's economic dependence on oil and natural gas, and the degree to which political power has suddenly begun to move into the hands of those who do possess the resources to feed that dependency at the expense of those who do not ». Les meilleurs exemples en sont la Russie, le Venezuela et l'Iran. Selon l'A., cette évolution pourrait devenir le malheur des États-Unis, le plus grand consommateur et importateur de pétrole du monde et le deuxième importateur de gaz. En poursuivant leurs efforts d'isoler l'Iran – troisième détenteur des réserves prouvées de pétrole et deuxième de gaz – et de bloquer les ambitions nucléaires iraniennes, les États-Unis se mettent en danger de miner leur propre puissance et de « rédiger une partie de leur propre nécrologie ».
- 2 Différemment des autres pays disposant d'une grande quantité de gaz et de pétrole, l'Iran représente une menace particulière aux États-Unis en raison « d'environ trois décennies d'inimitié, de méfiance et d'hostilité ouverte ». D'après Howard, la combinaison d'animosité mutuelle et des ressources naturelles énormes de l'Iran est en train de miner la puissance des États-Unis de trois manières différentes. Premièrement, celle-ci mine les relations entre Washington et ses alliés notamment l'Union européenne, le Japon et le Pakistan. Alors que les trois puissances partagent avec les

États-Unis le besoin du pétrole et du gaz iraniens, aucun de ceux-ci ne partage le degré d'hostilité de ces derniers contre l'Iran. Tandis que les États-Unis refusent de faire du commerce avec l'Iran, leurs alliés se donnent la liberté de le faire (deuxième chapitre). Deuxièmement, l'Iran est en train de renforcer ses relations politiques avec les rivaux les plus importants des États-Unis – la Chine et la Russie – et avec un pays formellement non-aligné – l'Inde, pays dont le pétrole iranien soutient la croissance économique (chapitre trois). Troisièmement, les revenus pétroliers ont permis au régime iranien d'augmenter la taille et la force de son appareil de sécurité et de poursuivre un programme nucléaire très coûteux, renforçant ainsi son soutien au sein de la société iranienne (chapitre quatre).

- 3 La conclusion traite la question de la façon dont les États-Unis devaient répondre au défi iranien. D'après Howard la seule solution pour prévenir un effet négatif serait de réduire graduellement les sanctions économiques et d'améliorer les relations avec l'Iran par une politique d'ouverture commerciale selon la théorie « the stronger the economic ties between two states, the less likely military conflict becomes ». Lorsque le niveau de vie iranien augmentera, une nouvelle classe moyenne va émerger qui affaiblira la théocratie iranienne. Ainsi, l'Iran doit être intégré dans l'économie régionale. Le point de départ pour cette transition serait de changer l'attitude américaine envers l'Iran. Par conséquent les États-Unis devraient arrêter de diaboliser le régime de Téhéran et de remettre en question des notions émotionnelles auxquelles l'Iran est typiquement associé : le terrorisme, le terrorisme nucléaire, l'agression, le non respect des droits de l'homme. Ces notions témoignent d'une irrationalité dans la manière de penser qui distord sérieusement la politique étrangère américaine. Cette « barrière psychologique » empêche les États-Unis d'ouvrir un dialogue loyal avec l'Iran – la seule possibilité pour ces premiers de ne pas perdre leur influence mondiale et de protéger leurs intérêts nationaux au Moyen-Orient dans les années qui viennent.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

BERNHARD MÜLLER-HÄRLIN

Berlin